

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE SOIS, J'ESPERE ET J'AIME

ROME

LETTRE ENCYCLIQUE DE

N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII

A TOUS LES

Patriarches, Primats, Archevêques et Evêques du monde catholique en grâce et communion avec le Siège Apostolique

à nos Vénérables Frères les Patriarches, Primats, Archevêques et Evêques du monde catholique en grâce et communion avec le Siège Apostolique

LEON XIII, PAPE

Vénérables Frères, Salut et bénédiction apostolique,

L'auguste charge de propager le nom chrétien, confiée d'une manière particulière au bienheureux Pierre, prince des Apôtres, et à ses successeurs, a porté les Pontifes romains à envoyer à différentes époques, aux diverses nations de la terre, des messagers du saint Evangile, selon que les circonstances et les conseils du Dieu de miséricorde paraissaient le demander. C'est pourquoi, de même qu'ils délèguèrent pour l'instruction des âmes Augustin aux Bretons, Patrice aux Irlandais, Boniface aux Germains, Willibrod aux Frisons, aux Bataves, aux Belges, et bien d'autres encore à d'autres peuples, ainsi ils confèrent aux saints Cyrille et Méthode le pouvoir de remplir le ministère apostolique auprès des peuples Slaves, qui, grâce à leur zèle et à leurs grands travaux, virent la lumière de l'Evangile et passèrent de la vie barbare à la civilisation.

Si la renommée, fidèle au souvenir de leurs bienfaits, n'a jamais cessé de célébrer dans le pays slave Cyrille et Méthode, couple illustre d'apôtres, l'Eglise romaine non plus ne les a pas entourés d'un culte moindre, elle qui, de leur vivant, les a honorés l'un et l'autre dans beaucoup de circonstances, et ne voulut pas se priver des cendres du premier des deux qui mourut. Aussi, dès l'année 1858, les Bohèmes, les Moraves et les Croates de race slave, qui avaient coutume de célébrer chaque année, le 9 mars, une solennité en l'honneur de Cyrille et de Méthode, obtinrent, de la faveur de Pie IX, notre prédécesseur d'immortelle mémoire, de faire désormais leur fête le 5 juillet, et de réciter l'office en mémoire de Cyrille et de Méthode.

Peu après, dans le temps que se tenait le grand concile du Vatican, beaucoup d'évêques demandèrent instamment au siège apostolique que leur culte et leur fête du rite déterminé fussent étendus à toute l'Eglise. Mais l'affaire n'ayant pas encore abouti jusqu'à ce jour et un changement étant survenu par les vicissitudes du temps dans l'état politique de ces contrées, l'occasion Nous paraît favorable d'être utile aux peuples slaves, dont Nous avons grandement à cœur la conservation et le salut. C'est pourquoi, si Nous voulons que notre paternelle affection ne leur manque en rien, Nous voulons aussi que s'étende et s'accroisse le culte de ces hommes saints qui, de même qu'autrefois ils amenèrent les populations slaves de la mort au salut en propageant la foi catholique parmi elles, de même aujourd'hui les défendront puissamment par leur céleste patronage.

Cyrille et Méthode, frères germaniques dans la célèbre ville de Thessalonique, vinrent de bonne heure à Constantinople pour étudier les sciences humaines dans la capitale même de l'Orient. On ne tarda pas à remarquer l'étincelle de génie qui brillait déjà dans ces jeunes gens; l'un et l'autre firent de grands progrès en peu de temps, mais surtout Cyrille, qui se distingua tellement dans les sciences qu'il mérita comme un honneur particulier d'être appelé le Philophe. Peu de temps après, Méthode embrassa l'état monastique; de son côté, Cyrille fut jugé digne d'être chargé par l'impératrice Théodora, à la demande du patriarche Ignace, d'instruire dans la foi chrétienne les Khazares, peuples situés au delà de la Chersonèse, qui demandaient à Constantinople des prêtres instruits. Il accepta volontiers cette charge. Aussi s'étant rendu d'abord en Chersonèse, il consacra quelque temps, comme plusieurs le racontent, à l'étude de la langue du pays; et à cette époque il lui arriva, par le plus heureux des présages, de découvrir les restes sacrés du pape saint Clément Ier, qu'il n'eut pas de peine à

reconnaître, grâce à l'antique tradition aussi bien que l'ancre avec laquelle on savait que le magnanime martyr fut précipité dans la mer par ordre de l'empereur Trajan et ensuite enseveli Maître d'un si précieux trésor, il pénétra dans les villes et les résidences des Khazares, et bientôt, après avoir aboli divers genres de superstition, il gagna à Jésus-Christ ces peuples instruits par ses enseignements et mus par l'esprit de Dieu. La nouvelle communauté chrétienne étant heureusement constituée, il donna un mémorable exemple de continence et de charité à la fois, en refusant tous les présents que lui offraient les habitants, à l'exception des esclaves, dont il se réserva l'affranchissement s'ils se convertissaient au christianisme. Bientôt il revint à Constantinople. Dans le monastère de Polychrone, où Méthode s'était déjà retiré, Cyrille se retira aussi.

Pendant ce temps-là, la renommée avait apporté à Rastiz, prince de Moravie, le bruit des événements heureux arrivés chez les Khazares. Celui-ci, excité par leur exemple, négocia avec l'empereur Michel III l'envoi par Constantinople de quelques ouvriers évangéliques, et il obtint sans peine ce qu'il désirait. Le mérite insigne de Cyrille et de Méthode, et leur dévouement bien connu pour le prochain, les firent donc désigner pour la mission de Moravie.

S'étant mis en route à travers la Bulgarie, qui était déjà initiée à la foi chrétienne, ils ne négligèrent en aucun lieu l'occasion d'y accroître la religion. En Moravie, la foule étant venue à leur rencontre jusqu'aux limites de la principauté, ils sont reçus avec le plus grand empressement et avec une joie insigne. Sans retard, ils s'appliquent à pénétrer les esprits des enseignements chrétiens et à les élever vers l'espérance des biens célestes, et cela avec tant d'ardeur, avec un zèle si laborieux, qu'en peu de temps la nation des Moraves s'était donnée spontanément à Jésus-Christ.

La connaissance que Cyrille avait antérieurement acquise de l'idiome slave ne contribua pas peu à ce résultat; l'influence de la littérature sacrée des deux Testaments, qu'il avait traduits en langage populaire, fut considérable. Aussi toute la nation des Slaves doit-elle beaucoup à celui de qui elle a reçu non seulement la foi chrétienne, mais aussi le bienfait de la civilisation; car Cyrille et Méthode furent les inventeurs de l'alphabet qui a fourni à la langue Slave ses signes et ses moyens d'expression, et pour cette raison ils passent justement pour les fondateurs de la langue elle-même.

La renommée avait apporté de ces provinces si éloignées et si isolées jusqu'à Rome la gloire de ces actions. Aussi le souverain Pontife Nicolas Ier ayant ordonné aux saints frères de se rendre à Rome, ceux-ci s'empressent d'exécuter sans retard ses ordres, et ayant pris avec ardeur le chemin de Rome, ils apportent avec eux les reliques de saint Clément. A cette nouvelle, Adrien II, qui avait été élu à la place du feu Pape Nicolas, s'avance au milieu du concours du clergé et du peuple, et avec les apprêts d'une réception solennelle, à la rencontre de ces hôtes illustres. Le corps de saint Clément, honoré sur l'heure même de prodiges insignes, fut porté en grande pompe à la basilique élevée au temps de Constantin sur les ruines mêmes de la maison paternelle de l'invincible martyr.

Ensuite Cyrille et Méthode rendent compte, en présence du clergé, au souverain Pontife, de la mission apostolique dont ils s'étaient acquittés si saintement et si laborieusement. Et comme ils étaient accusés d'avoir agi contre les usages antiques et contre les rites les plus saints, en employant la langue slave pour la célébration des mystères sacrés, ils plaidèrent leur cause par des raisons si justes et si probantes, que le Pontife et tout le clergé avec lui louèrent et les approuvèrent. Tous deux alors ayant prêté serment, selon la formule de la profession catholique, et ayant juré qu'ils resteraient dans la foi du bienheureux Pierre et des Pontifes romains, furent créés et consacrés évêques par Adrien lui-même, et plusieurs de leurs disciples furent promus aux différents ordres sacrés.

Le dessein de la Providence était que Cyrille terminât le cours de sa vie à Rome, le 14 février de l'an 869, plus mûr en vertu qu'en âge. Il eut des funérailles publiques et solennelles, célébrées avec la même pompe que pour les Pontifes romains, et il fut placé en grand honneur dans le tombeau qu'Adrien s'était fait construire pour lui-même. Le corps

de saint du défunt, que le peuple romain ne laissa pas transporter à Constantinople, malgré les desirs d'une mère désolée, fut conduit à la basilique de Saint-Clément, et déposé près des cendres de celui que Cyrille lui-même avait conservé avec vénération pendant tant d'années. Et pendant qu'il était porté à travers la ville, au milieu des chants joyeux des psaumes, on eût dit que le peuple romain, en lui décrivant les honneurs célestes, lui faisait plutôt un triomphe que des funérailles.

Après cela, Méthode retourna comme évêque, par l'ordre et sous les auspices du souverain Pontife, reprendre ses fonctions apostoliques en Moravie. Dans cette province, devenu par son âme l'informateur de son troupeau, il s'appliqua de plus en plus à servir la cause catholique; on le vit combattre énergiquement les novateurs pour les empêcher de ruiner le nom catholique par la folie des opinions; instruire dans la religion le prince Swentopolck, qui avait succédé à Rastiz, le reprendre quand il manquait à son devoir, le gourmander jusqu'à le punir même de l'excommunication. Pour ces raisons, il s'attira la haine du cruel et impudique tyran, qui l'envoya en exil. Mais, rappelé d'exil peu de temps après, il obtint, par d'habiles exhortations, que le prince donnât des preuves de meilleures dispositions et qu'il comprît la nécessité de racheter ses anciennes habitudes par un nouveau genre de vie. Ce qu'il y a de plus admirable c'est que la vigilante charité de Méthode ayant dépassé les limites de la Moravie, comme elle atteignait du vivant de Cyrille les Liburniens et les Serbes, ainsi elle embrassait maintenant les Pannoniens, dont il convertit le prince à la religion catholique et le retint dans le devoir; et les Bulgares, qu'il confirma dans la foi chrétienne avec leur prince Boris; et les Dalmates, auxquels il distribuait et dispensait les grâces célestes; et les Carinthiens, qu'il travailla ardemment à amener à la connaissance et au culte du seul vrai Dieu.

Mais cela devint pour lui une source d'épreuves; car quelques membres de la nouvelle société des chrétiens, jaloux des actes courageux et de la vertu de Méthode, l'accusèrent, malgré son innocence, auprès de Jean VIII, successeur d'Adrien, d'avoir une foi suspecte et de violer la tradition des aïeux, lesquels, dans la célébration des saints mystères, se servaient de la langue grecque ou de la langue latine seule, à l'exclusion de toute autre. Alors le Pontife, dans son zèle pour le maintien de la foi et de l'ancienne tradition, appelle Méthode à Rome et lui enjoint de repousser l'accusation et de se justifier.

Méthode, toujours prêt à obéir et fort du témoignage de sa conscience, comparut en l'année 880 devant le Pape Jean, plusieurs évêques et le clergé romain; et là il remporta une facile victoire en prouvant qu'il avait toujours gardé et fidèlement enseigné aux autres la foi qu'en présence et avec l'approbation d'Adrien il avait professé et promis de garder par son serment juré au tombeau du prince des apôtres; et que, s'il s'était servi pour les saints mystères de la langue slave, c'était pour de justes motifs, par licence spéciale du Pontife Adrien lui-même, et sans que le texte sacré y répugnât. Par cette défense il se justifia de tout soupçon de faute, que sur-le-champ le Pontife embrassa Méthode, et voulut bien confirmer son pouvoir archiepiscopal de sa mission chez les Slaves. En outre, le Pontife ayant délégué plusieurs évêques que devait présider Méthode, et qui devaient l'aider dans l'administration des affaires chrétiennes, le renvoya en Moravie avec des lettres très flatteuses et des pleins pouvoirs. Et plus tard, lorsque de nouveau l'envie des méchants s'attaqua à Méthode, le souverain Pontife voulut bien encore par de nouvelles lettres confirmer toutes ces faveurs.

C'est pourquoi, pleinement rassuré et uni au souverain Pontife et à toute l'Eglise romaine par le lien très-étroit de la foi et de la charité, Méthode persévéra avec beaucoup plus de vigilance encore dans l'accomplissement de la charge qui lui avait été dévolue, et il ne fit point attendre les fruits remarquables de son zèle. Car après avoir lui-même à l'aide d'un prêtre, converti à la foi catholique Borzivoy, prince des Bohèmes, et un peu après Ludmille, l'épouse de ce prince, il sut en peu de temps faire en sorte que le christianisme se répandit partout dans cette nation. Dans le même temps il s'appliqua à faire parvenir la lumière de l'Evangile

dans la Pologne, où, ayant lui-même pénétré en Galicie, il fonda un siège épiscopal à Léopol.

De là, étant entré, comme quelques-uns le rapportent, dans la Moscovie proprement dite, il établit le siège épiscopal de Kiev. S'étant ainsi converti d'immortels lauriers, il retourna en Moravie, auprès des siens; sentant qu'il approchait de sa fin dernière, il désigna lui-même son successeur, et après avoir, par ses derniers conseils, exhorté à la vertu son clergé et son peuple, il quitta avec une grande paix cette vie, qui pour lui avait été le chemin du ciel. De même que Rome pleura Cyrille, ainsi la Moravie témoigna son chagrin de la mort de Méthode et ses regrets de sa perte, en honorant de toutes manières ses funérailles.

C'est une grande joie, vénérables frères, que nous donne la mémoire de ces événements, et Nous ne sommes pas peu ému de contempler, si loin derrière nous, l'union magnifique dans ses belles origines des nations slaves avec l'Eglise romaine. Car si c'est de Constantinople que ces deux propagateurs du nom chrétien, dont nous venons de parler, sont partis pour pénétrer chez les infidèles, c'est de ce siège apostolique, centre de l'unité catholique, qu'ils ont dû recevoir l'investiture de leur mission, ou plus simplement la sainte et nécessaire approbation de cette mission. En effet, c'est ici, dans cette ville de Rome, qu'ils ont rendu compte de leur mission et qu'ils ont répondu à leurs accusateurs; c'est ici, au tombeau de Pierre et de Paul, qu'ils ont juré de garder la foi catholique, qu'ils ont reçu la consécration épiscopale en même temps que le pouvoir de constituer la hiérarchie sacrée en observant la distinction des ordres. Enfin c'est ici qu'on a sollicité et obtenu la licence d'employer la langue slave dans les rites sacrés, et il y a cette année dix siècles que le Souverain Pontife Jean VIII écrivait à Swentopolck prince de Moravie: "A vous, lesqueltes retentissent des louanges dues à Dieu, et nous ordonnons que dans cette même langue soient célébrées les louanges et les œuvres de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et rien, dans la foi orthodoxe et dans la doctrine n'empêche, soit qu'on chante la messe en la langue slave, soit qu'on lise dans cette langue le saint Evangile ou les leçons divines du Nouveau et de l'Ancien Testament bien traduites et interprétées, ou qu'on psalmodie tous les offices des Heures." Cette coutume, après bien des vicissitudes, fut sanctionnée par Benoît XIV, par des lettres apostoliques datées du 25 août 1754.

Mais les Pontifes romains, chaque fois que leur assistance fut sollicitée par les princes qui gouvernaient les peuples que le zèle de Cyrille et de Méthode avait amenés au christianisme, agirent de telle sorte qu'on ne put jamais les accuser de manquer soit de tendresse en secourant, de douceur en enseignant, soit de bienveillance dans leurs conseils et, en toutes choses où cela était possible, de la plus grande condescendance. Rastiz surtout et Swentopolck, et Cocol, et sainte Ludmille, et Bocis coururent l'insigne charité de nos prédécesseurs dans des circonstances et à des époques différentes.

La sollicitude paternelle des Pontifes romains pour les peuples slaves ne s'est ni arrêtée ni relâchée depuis la mort de Cyrille et de Méthode; elle s'affirma toujours en protégeant chez eux la sainteté de la religion et la conservation de la prospérité publique. En effet, Nicolas envoya de Rome aux Bulgares des prêtres chargés d'instruire le peuple, ainsi que les évêques de Populonie et de Porto, chargés d'organiser la nouvelle société chrétienne. Le même Pape répondit avec beaucoup d'amour aux nombreuses controverses des Bulgares sur le droit sacré, de telle façon que ceux qui sont les moins bien disposés pour l'Eglise romaine remarquent et louent la haute prudence de ces réponses.

Et depuis la douloureuse calamité du schisme, c'est la gloire d'Innocent III d'avoir réconcilié les Bulgares avec l'Eglise catholique, et c'est la gloire de Grégoire IX, d'Innocent IV, de Nicolas IV, d'Eugène IV, d'avoir maintenu cette réconciliation. De même à l'égard des Bosniaques et des Herzégoviniens, trompés par la contagion d'opinions perverses, on vit briller avec éclat la charité de nos prédécesseurs, Innocent III et Innocent IV, Grégoire IX, Clément VI, Pie II, qui s'efforcèrent, les deux premiers d'arracher l'erreur des esprits, les trois autres d'affermir solidement dans ces contrées les degrés de la hiérarchie sacrée. On doit estimer qu'In-

nocent III, Nicolas IV, Benoît XI, Clément V, ne consacrent pas la plus petite ou la dernière part de leurs soins aux Serbes; car c'est avec une grande prévoyance qu'ils réprimèrent les fraudes astucieusement combinées en ce pays pour la destruction de la religion. De même aussi les Dalmates et les Liburniens reçurent de Jean X, Grégoire VII, Grégoire IX, Urbain IV, des témoignages de faveur particulière et les plus grandes louanges pour leur constance dans la foi en échange de leurs bons services.

Enfin, il y a de nombreux monuments de la bienveillance de Grégoire IX et de Clément XIV dans l'Eglise de Sirmium, détruite au sixième siècle par les incursions des barbares et restaurée plus tard par le zèle pieux de saint Etienne, roi de Hongrie. C'est pourquoi Nous comprenons que Nous devons rendre grâces à Dieu de ce qu'une bonne occasion Nous est donnée d'accorder une faveur à la nation slave et de pourvoir à son bien général, et cela certes avec un zèle non moindre que celui dont ont témoigné nos prédécesseurs.

Car ce que Nous avons en vue, ce que nous désirons uniquement, c'est de n'épargner aucun effort pour que les nations slaves soient enseignées par un plus grand nombre d'évêques; pour qu'elles soient affermies dans le culte de la vraie foi, dans l'obéissance à la véritable Eglise de Jésus-Christ; pour qu'elles sentent d'avantage, par l'expérience de chaque jour, quelle force pour le bien rejait des préceptes de l'Eglise catholique sur le foyer domestique et sur toutes les classes du pays.

En vérité ces Eglises prennent la plus nombreuse, la plus grande part de nos pensées, et il n'est rien que Nous désirions plus vivement que d'être à même de pourvoir à leur avantage, à leur prospérité, et de les unir à nous par le nœud perpétuel de la concorde, ce qui est le plus grand et le meilleur lien de salut. Il nous reste à vous proposer nos projets et secondé nos entreprises.

En attendant, nous invoquons comme intercesseurs, auprès de lui, Cyrille et Méthode, docteurs des pays slaves; car comme Nous voulons agrandir leur culte, Nous avons confiance que leur céleste protection ne nous fera point défaut. C'est pourquoi Nous ordonnons qu'au cinquième jour du mois de juillet fixé par Pie IX, d'heureuse mémoire, soit insérée dans le calendrier de l'Eglise romaine et universelle, et annuellement célébrée, la fête des saints Cyrille et Méthode, avec l'office du rit double mineur, et la messe propre, que la Sacrée-Congrégation des Rites a approuvés.

A vous donc, vénérables frères, Nous ordonnons que vous veilliez à la publication de cette Encyclique, et que vous prescriviez l'observation de ce qui est édicté, par tous ceux de l'ordre des prêtres qui célèbrent les offices de l'Eglise romaine, dans leurs églises, provinces, cités, diocèses et couvents de réguliers. Nous voulons enfin, conseils et exhortations aidant, que Cyrille et Méthode soient priés et invoqués dans le monde entier, afin que, de toute la faveur dont ils jouissent auprès de Dieu, ils protègent la religion chrétienne dans tout l'Orient, en obtenant la constance pour les catholiques, et en inspirant aux dissidents le désir de se réconcilier avec la véritable Eglise.

Nous décrétons que ce qui est écrit ci-dessus soit ratifié et confirmé, sans qu'il soit dérogé aux Constitutions publiées par Pie V, notre Prédécesseur, et aux autres Constitutions apostoliques, sur la réforme du Bréviaire et du Missel romains, ni aux usages et coutumes, même les plus reculés, ni à toutes autres dispositions contraires.

Comme gage des faveurs célestes et de notre particulière bienveillance, Nous vous accordons, avec beaucoup d'amour dans Notre-Seigneur, à vous tous, vénérables frères, à tout le clergé et à tout le peuple confiés à vos soins, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le trentième jour de septembre, en l'an 1880, de notre Pontificat le troisième.

LEON XIII, PAPE.

— Une bien drôle de coquille cueillie dans une feuille bourguignonne: "Voici une nouvelle qui fera plaisir à nos concitoyens."

— Nous tenons de bonne source que notre honorable maire, M. X... sera prochainement dévoré.

— Dévoré pour dévoré!... vous voyez d'ici la tête des abonnés.

Thiers mouillé

IMITÉ D'ANACRÉON.

Sous ce titre, le Figaro publie l'amusante pochade que voici:

Au milieu de la nuit, à l'heure où Vénus opère sa conjonction avec Mars,

Et que, vaincu par la fatigue, Gambetta s'est endormi avec l'affluence des pavots

Que le dieu Morphée fait respirer aux faibles mortels;

Il entendit tout à coup un poing qui heurtait à sa porte.

— Qui frappe? demanda-t-il, en mettant le nez hors du lit protecteur.

— Ouvrez, dit une voix faible, je suis un petit bourgeois. Je suis tout mouillé. Il a plu sur moi des discours et des averse, et je ne sais lesquels des deux m'ont le plus enrhumé...

Gambetta ouvrit la porte, qui livra passage à M. Thiers lui-même, tout en bronze, le nez rouge et tout ruisselant d'une pluie noire; son toupet argenté n'était plus qu'une éponge informe.

Il se secoua un instant, répandant des torrents d'eau sur le tapis présidentiel...

— J'ai froid, dit-il, on m'a planté à Saint-Germain sur une grande place exposée à toutes les intempéries...

— Je viens te demander un asile dans un de ces beaux palais qui te servent de résidence.

— Laisse-moi prendre une chambre en ce Palais-Bourbon;

— Ou bien que celui qui m'a succédé, et qui est M. Grévy, me fasse une petite place chez lui...

— Ou, sinon chez lui, du moins chez l'un des siens, excepté cependant dans la demeure du berger Duhamel;

— Car j'ai froid à Saint-Germain; car il y pleut, il y vente, il y a du vent...

— Ne devez-vous pas de m'assister et de me dorloter un peu, vous pour qui j'ai tant travaillé! et surtout toi, qui fus mon dauphin préféré?

— Que seriez-vous sans moi? et ne vous ai-je pas donné

" Cette République dont aujourd'hui vous cueillez les doux fruits? "

Il dit, et Gambetta, qui la colère agita, répondit au vieillard:

— Va, tu n'es qu'un petit bourgeois, et tu le seras toujours. N'est-ce pas assez de t'avoir élevé une statue? "

— Une statue de bronze où tu es représenté, non pas debout, ce qui est fatigant,

" Mais assis confortablement, et tenant à la main une carte géographique pour faire croire au monde "

" Que tu étais autre chose qu'un petit bourgeois? C'est toi qui es un jugret. "

— Mais je suis bon, et... je veux faire quelque chose pour toi. "

Et appelant Arnaud (de l'Ariège), serviteur zélé:

— " Qu'on lui donne un parapluie. " En bronze! "

Et il mit Thiers à la porte.

ALBERT MILLAUD.

UNE ASCENSION DE L'ETNA.—Le 18 septembre, les alpinistes, au nombre de 122, sont partis pour faire l'ascension de l'Etna et sont arrivés vers six heures à la Casa Elnea (2,942 mètres au-dessus du niveau de la mer). A cet endroit, la montagne présente une vaste plate-forme, d'où ils ont joui du spectacle grandiose du coucher du soleil. Le soir venu, on a allumé un feu d'artifice près de l'Observatoire astronomique; puis les voyageurs sont rentrés dans la Casa Elnea, où ils ont passé une partie de la nuit. Le lendemain, à trois heures du matin, on a commencé l'ascension du grand cône du cratère. Des 122 alpinistes, 30 seulement ont atteint la cime de la montagne. Deux dames ont été de ce nombre: Mme Grader, de Paris, et Mme Polacri, de Turin. Le soir du 20, un grand banquet a été offert aux alpinistes par la municipalité catanaise. Beaucoup de toasts ont été portés aux différentes nations dont les clubs alpins ont envoyé des représentants. Un toast porté à l'Italie par le représentant du club alpin lyonnais a été très applaudi. A la fin du repas, deux corps de musique ont joué l'hymne italien, la Marseillaise, l'hymne suisse et l'hymne autrichien.

M. Adolphe Freycinet, ancien député de Marseille, actuellement trésorier-payeur de l'Hérault, qui, en 1878, gagna un gros lot de 100,000 francs des obligations de la ville de Paris, vient de gagner de nouveau pareille somme au dernier tirage des obligations du Crédit foncier.

SOMMAIRE.

Lettre encyclique de N. T. S. P. Léon XIII. Thiers mouillé. Nouvel encyclique de Léon XIII. La campagne présidentielle aux Etats-Unis. Le monde religieux. Exposition scolaire de la Province de Québec [suite]. Europe. Bapême de l'enfant d'Espagne. Faits divers.

annonces Nouvelles.

Indicateur.—MM. Fautoux & Cie. Homme de cour demandé.—Gingras & Langlois. Salle Jacques-Cartier. Avis aux Messieurs du clergé.—L. G. Lépine. Un vente chez L. G. Lépine. Amédée Hoberge, importateur de marchandises sèches et de nouveautés. A la librairie de St-Roch.—L. Drouin & Frère. La Société Permanente de Construction des Artisans.—A. J. Auger.

QUEBEC, 18 OCTOBRE 1880

Nouvelle encyclique de Léon XIII

Nous publions aujourd'hui une nouvelle Encyclique de S. S. Léon XIII datée du 30 septembre et étendant à toute l'Eglise catholique la fête des saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, avec rite double mineur et messe propre.

L'encyclique confirme en même temps la date du 5 juillet fixée par le Pape Pie IX pour la fête de ces deux saints.

Elle rappelle les suppliques adressées en faveur de leur canonisation par plusieurs évêques au Concile du Vatican et le changement survenu dans la situation politique des pays slaves. L'encyclique raconte l'histoire des deux saints, leur apostolat dans la Bosnie, l'Herzégovine, la Bulgarie, la Serbie, la Galicie et même la Russie et elle rappelle la sollicitude des Papes pour les pays slaves.

Le Pape en terminant, remercie la Providence de lui avoir offert l'occasion de témoigner aux Slaves son affection paternelle.

qui n'est pas un fait isolé. Le journaliste Fréchet, et en conséquence que nous n'aurions pas dû le mettre sur la liste des journaux opposés à cette démonstration. Et dans le même numéro, il écrit ceci :

"Une parole remarquable d'un illustre Pontife, citée par l'Unita Cattolica trace, pour les circonstances analogues à la démonstration Fréchet, une ligne de conduite fort sage. La voici :

"N'accréditez jamais publiquement pour un fait particulier, louable, un homme dont les idées sont systématiquement fausses et pernicieuses, car le crédit que vous lui donnez alors ira inévitablement au bénéfice de ses perverses doctrines et au détriment des véritables principes."

La Minerve, le Canadien, le Journal des Trois-Rivières, le Pionnier de Sherbrooke, le Journal de Québec, le Sorellois, l'Union des Cantons de l'Est, le Courrier du Canada, le Nouvelliste, le Québecois, se sont conformés à cette sage règle de conduite."

Si notre confrère trouve sage la ligne de conduite que nous avons tenue, nous et les journaux précités, pourquoi n'a-t-il pas de suite modifié la sienne d'après le principe émis par l'Unita cattolica ? Le devoir des journalistes est tout tracé : ils doivent défendre les principes catholiques quand ils sont attaqués et ne pas se croiser les bras de crainte de faire du zèle. Notre confrère du Canada aurait dû avoir le courage de ses opinions avant comme après le banquet.

L'Événement qui a reproduit l'article du Canada aura-t-il la même obligation à l'égard de notre ?

La campagne présidentielle aux Etats-Unis

D'après la constitution des Etats-Unis, le peuple américain élit tous les quatre ans un certain nombre de députés qui doivent ensuite se réunir à la capitale de leur Etat respectif et nommer le président et le vice-président de la grande république.

Les auteurs de la constitution pensaient que les citoyens éliraient

toujours dans le cercle de leur voisinage, les hommes les plus capables et les plus vertueux, qui eux-mêmes feraient librement choix du personnage le plus apte à exercer les fonctions importantes du pouvoir exécutif.

Mais tout cela n'est plus qu'une vieille légende. Le peuple n'est plus rien dans les élections. Celui des deux qui emporte l'élection présidentielle s'empare immédiatement des 80,000 emplois fédéraux, en chasse ses adversaires et y place pour quatre ans des individus qui doivent exploiter ces positions, d'abord dans l'intérêt du parti, ensuite dans le leur propre. C'est ce qu'on appelle brutalement the spoils, les dépouilles. Six mois à l'avance, chacun des deux partis arrête son programme politique (platform), et désigne ses candidats pour la présidence et la vice-présidence dans des réunions appelées conventions nationales.

La bataille électorale s'engage ensuite dans chaque Etat pour l'élection des électeurs présidentiels, qui reçoivent de leur parti un mandat strictement impératif, et ne sont réellement que des machines à voter. Quant à la masse des citoyens, ils n'ont qu'à choisir, sans discuter, entre les deux candidats qui leur sont offerts.

Ces organisations de partis sont un des traits caractéristiques du nouvel état social des Etats-Unis. Dans chaque quartier des villes et dans chaque canton rural, il existe quelques individus dont la profession est de s'occuper de politique, et qu'on appelle pour cela politiciens. Ils se répartissent naturellement entre les deux partis rivaux. Ils groupent autour d'eux un certain nombre d'adhérents, qui constituent un primary meeting. Cette première réunion envoie à la convention de parti pour la cité ou le comté un nombre de délégués en rapport avec son importance. Les conventions de comtés et de cités forment par le même procédé la convention d'Etat, qui désigne les candidats du parti aux fonctions de gouverneurs et de membres de la législature locale. Les conventions d'Etat constituent à leur tour, par des procédés analogues, la convention nationale.

En définitive tout découle des primary meetings, qui sont des groupes de 100, de 50, parfois même de 20 individus, placés dans la main d'un politicien de bas étage. Les candidats qui veulent arriver ont à traiter avec ces politiciens. Les emplois publics, l'argent, les promesses de protections, les arrêts de justice même, tout sert à ces marchés. Dans les grandes villes, les organisations de parti ne peuvent se maintenir que grâce à une vigoureuse discipline, et à une hiérarchie qui aboutit à mettre tout le parti dans la main d'un seul homme.

Voilà ce que deviennent les institutions libres, quand, sous l'action de l'esprit démocratique, on a enlevé aux propriétaires, aux chefs d'usines, aux autorités sociales, leur légitime influence.

Pour en arriver à la lutte électorale actuelle, les républicains, qui sont au pouvoir depuis 1860, ont tenu récemment leur convention à Chicago ; les démocrates ont eu la leur quelques jours après ; les premiers ont choisi non sans trouble et après avoir pris quelque trente votes, M. Garfield, et les seconds ont élu, après quelques tours de scrutins seulement, le général Hancock. Garfield est un homme ordinaire, sans talent sérieux, et qui ne s'est signalé que par son républicanisme. Hancock est un homme distingué, un général d'armée qui s'est distingué dans la guerre de sécession, et qui jouit d'une grande popularité dans l'armée ; en un mot, il a toutes les qualités qui font défaut depuis longtemps aux présidents des Etats-Unis.

Deux grands partis sont donc à l'heure actuelle en pleine lutte électorale : les démocrates, qui réunissent sous leur drapeau les hommes les plus honorables du Sud de l'Union américaine et de quelques Etats du nord, et les républicains, dont les chefs sont gravement compromis dans des spéculations véreuses, et dont le programme contient une déclaration de guerre ouverte aux catholiques à propos des écoles publiques. On n'a pas encore oublié les concessions de Belknap comme celles de Babcock, le

secrétaire particulier de l'ex-général Grant, comme les malversations de Blair, et de Schenck. Les républicains luttent avec énergie pour conserver le pouvoir, qui, depuis vingt ans, a été pour eux une orgie de chaque jour. Les honnêtes gens, indignés de tant d'abus de pouvoir et de tant de malversations, se rallient à la candidature de Hancock, espérant que son triomphe mettra fin au moins à despotisme militaire et aux tentatives de centralisation qui menacent la liberté américaine.

Les chances sont très partagées entre les deux partis. Les démocrates, jusqu'à ces jours derniers, semblaient soutenus par ce mouvement puissant d'opinion qui, en 1874, leur rendit le pouvoir dans la plupart des Etats. Le Maine, républicain en 1876, à la surprise générale, venait d'élire un gouverneur démocrate. L'Ohio a été entièrement favorable à Garfield : il faut dire que c'est un château-fort du républicanisme. Les démocrates s'attendaient presque à un revirement de l'opinion, qui se laisse assez facilement gagnée à une cause à qui la fortune sourit au début. Mais il n'en a rien été, car l'Ohio est resté fidèle à son drapeau, avec une majorité de 20,000 votes.

Dans l'Ouest, l'Indiana a aussi voté, et tout nous porte à croire que là encore les partisans de Garfield ont eu les succès de la campagne. Cet Etat, traditionnellement démocrate, est considéré généralement comme la clef de voûte présidentielle. Et si les rapports des comtés riverains du fleuve et des districts ruraux ne viennent pas contrebalancer le vote républicain des villes, Garfield aura gagné l'Indiana à sa cause, et au républicain Hayes succèdera Garfield non moins républicain. Hancock est sûr du grand Etat de New-York avec ses 35 voix présidentielles, et de tout le Sud, où l'opinion publique est unanime en sa faveur. Il s'agit pour ces Etats si longtemps opprimés de renaitre à la vie publique, et d'être maîtres chez eux.

Nous avons dit que le programme républicain comportait une déclaration de guerre aux catholiques à propos des écoles publiques. La seconde arme dont se servent les républicains radicaux, c'est le préjugé protestant, ou, pour mieux dire, l'hostilité maçonnique contre l'Eglise catholique. Il ne faudrait pas croire par là que les catholiques identifient leur cause avec celle des démocrates. Ils ne trouvent dans ce parti aucune autre garantie que celle qui résulte de leurs principes sur l'autonomie des Etats. Ils se sont bien gardés de se compromettre sur la question des écoles.

Pour mieux faire comprendre la situation des catholiques vis-à-vis du parti démocrate, nous donnons la parole à un journal français des Etats-Unis, le Travailleur, qui s'exprime comme suit dans un excellent article sur la question du jour :

"Si nous sommes en faveur des démocrates, c'est parce que nous croyons qu'à l'heure présente il y a de l'intérêt public que le régime actuel soit changé."

Il y a des gens assez naïfs pour croire que, parce que nous signalons les fautes des républicains, nous ignorons les bêtises des démocrates. Au contraire, nous admettons que la perfection ne se trouve dans aucun parti, mais nous avons la conviction que le pays demande un changement. C'est un vœu légitime qui amènera des conséquences salutaires."

Le monde religieux

La sacrée Congrégation des Rites, ayant su que dans les livres de dévotion, on publie assez souvent des litanies en l'honneur de quelques saints sans être approuvées par l'Eglise, a ordonné aux évêques de ne jamais permettre que dans les églises ou dans les chapelles publiques soient récitées d'autres litanies que celles qui se trouvent dans les livres liturgiques approuvés par le Saint-Siège. Elle a voulu aussi que ces évêques n'approuvent jamais l'impression de ces sortes de litanies qui manquent de l'approbation apostolique.

La Révérend Père Masetti, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, a découvert un ouvrage d'un Frère Tholomé de Luca, du même ordre, qui fut disciple de ce grand docteur, puis ensuite évêque, et écrivit sur la création du monde selon les doctrines de saint Thomas. Cet ouvrage était inscrit dans un

ancien code de la bibliothèque de la Minerve, dite Casanatense. Il est reconnu comme le premier anneau traditionnel des doctrines tomistes. Il est particulièrement intéressant lorsqu'il parle de la création de l'âme, de ses facultés, des sens, etc., car on y rencontre les plus pures doctrines de la Summa, entendues de la bouche même du docteur angélique

Un certain nombre d'avocats et de professeurs des Universités catholiques romaines feront publier bientôt, à Rome et à Paris, un journal de législation canonique dont nos lecteurs auront, bientôt le programme.

Ce journal, qui a obtenu la bénédiction et l'encouragement du Pape, de plusieurs cardinaux et prélats de Rome sera écrit en français. Il traitera les graves questions du droit législatif de l'Eglise ainsi que la législation existante, et il donnera le résumé des causes graves qui se traitent dans les tribunaux des Congrégations romaines.

Exposition du Canada à Montréal en 1880

Exposition scolaire de la Province de Québec

LISTE DES RÉCOMPENSES

Ecoles catholiques

MENTIONS HONORABLES.

(Suite)

- 32 Académie de filles de Sainte-Rose, pour travaux d'éèves.
33 Ecole modèle de Saint-Joseph de Lévis, pour travaux d'éèves.
34 Couvent de Saint-Ferdinand d'Halifax, pour travaux d'éèves.
35 Ecole de Saint-Pierre-les-Becquets (Nicolet), pour travaux d'éèves.
36 Mlle B. Dubuc, institutrice à Ladite école.
37 Académie de Saint-Augustin, [Port-neuf], pour travaux à l'aiguille.
38 Ecole modèle Saint-Charles [Saint-Hyacinthe], pour travaux d'éèves.
39 M. Noël Gervais, instituteur à ladite école.
40 Ecole modèle de Saint-Hyacinthe, pour travaux d'éèves.
41 Académie de Notre-Dame de Lorette (S. Hyacinthe), travaux d'éèves.
42 Ecole modèle de Waterloo (Shefford), travaux d'éèves.
43 Ecole modèle de Saint-Zotique (Soulanges), travaux d'éèves.
44 M. Odilon Caron, instituteur à ladite école.
45 Académie de Sainte Gertrude (S. Maurice), travaux d'éèves.
46 Couvent de Cacouna (Témiscouata), travaux à l'aiguille.
47 M. A. M. A. Moffat, instituteur à Vaudreuil, pour l'enseignement du dessin.
48 Ecole modèle de Belœil (Verchères), travaux d'éèves.
49 Académie de Verchères (Verchères), travaux d'éèves.
50 Pensionnat de Verchères, pour travaux d'éèves.
51 Collège de Saint-Thomas de Montmagny, travaux d'éèves.
52 M. Candide Dufresne, directeur dudit collège.
53 Collège commercial de Saint-Césaire (Rouville), travaux d'éèves.
54 Collège de West Farnham (Shefford), travaux d'éèves.
55 Couvent de Saint-Romuald de Lévis, travaux d'éèves.
56 Couvent de l'Assomption, pour travaux d'éèves.
57 Couvent de Chambly, pour travaux d'éèves.
58 Couvent de Châteauguay, travaux d'éèves.
59 Couvent de la Côte Saint-Paul, travaux d'éèves.
60 Couvent de Saint-Athanase, travaux d'éèves.
61 Couvent de Laprairie, travaux d'éèves.
62 Couvent de Sainte-Croix, travaux d'éèves.

(A suivre)

EUROPE

FRANCE.—Paris, 16 octobre 1880.—La police a forcé de nouveau les portes de l'ancien établissement des Jésuites, et en a expulsé 15 pères.

—On exécute les décrets, en les appliquant d'abord aux religieux carmélites.—M. Ferry ne voit pas de bon œil ces mesures oppressives, qu'il regarde comme sans effet utile, puisqu'elles s'appliquent à 13,000 personnes seulement, tandis qu'il y en a 112,000 auxquelles on ne peut toucher, parce qu'elles sont autorisées.

—On signale de nouvelles démissions dans la magistrature à l'occasion de la reprise des persécutions.

—Le général de Cisse a été relevé de son commandement militaire ; diverses charges pèsent sur lui ; il réclame une enquête pour se justifier.

—A une réunion de Bonapartistes, on a voté une résolution tendant à obtenir que le prince Jérôme Napoléon renonce à tout droit au trône, et reconnaisse ce droit au prince Victor Napoléon. La réunion a été orageuse.

Bapême de l'enfant d'Espagne

La reine d'Espagne vient de donner naissance à une fille qui portera le nom de princesse des Asturies. Le bapême de l'héritière royale a eu lieu le 14 septembre ; elle a reçu les noms de Marie-Mercédès-Isabelle. Sa grand'mère, la reine Isabelle, a été marraine. Le vénérable cardinal-archevêque de Tolède a baptisé l'enfant.

Voici quelques détails de la cérémonie :

Le bapême a eu lieu dans la chapelle du Palais royal. Au milieu de la nef était placé la pila (cuve) baptismale, qui a servi au bapême de saint Dominique, surmontée d'un dais drapé d'or et d'argent.

A midi et demi, arrivée des invités, parmi lesquels on remarque les capitaines généraux Novaliches, Martinez Campos, Echague, la duchesse d'Ahumala, etc.—A une heure, arrivée d'Alphonse XII, qui prend dans la tribune royale, avec l'archiduchesse Elisabeth d'Autriche, les infantes dona Isabelle, ex-princesse des Asturies, —la jeune infante ayant pris ce titre, qui lui revient de droit, parait-il,—dona Paz et Eulalia, accompagnées de la marquise de Santa-Cruz, leur grande maîtresse.

A une heure et demie, le cardinal, suivi de son clergé, reçoit le cortège à la grande porte. Sont en tête sept gentilshommes, portant : le premier, le sel ; le deuxième, le manteau ; le troisième, la bougie ; le quatrième, l'aiguère ; le cinquième, la serviette ; le sixième, le pain béni ; le septième, la oate. Puis, Sa Majesté la reine Isabelle, qui presse avec tendresse la jeune princesse dans ses bras, s'est avancée solennellement, escortée des dames de la cour. Aussitôt l'assistance s'est levée.

La reine Isabelle, en toilette blanche, resplendissante de diamants, portant un diadème d'où se détachait un long voile en point d'Angleterre parsemé de fleurs de lis, arrive au pied de l'autel, ayant à ses côtés le nonce du Pape, et se dirige vers la pila (font baptismale). A ce moment, le bapême est administré à la jeune infante, au milieu des assistants à genoux.

Parmi les membres du personnel diplomatique, on remarquait les représentants de France, Autriche, Mexique, Prusse, Chine, Angleterre, Portugal, Etats-Unis, Brésil et Pays-Bas. (Semaine de Toulouse.)

Petites nouvelles.

A QUÉBEC.—Mgr Langevin de Rimouski doit arriver à Québec ce soir.

NOTRE DAME DES VICTOIRES.—Hier l'église de Notre dame de Victoires, à la basse-ville, a été remplie de fidèles réunis pour remercier la Sainte Vierge de sa protection. La messe a été chantée par M. l'abbé Moisan du Séminaire de Québec. Le soir il y a eu salut du St-Sacrement. M. l'abbé Lessard, vicaire à St-Roch, officiait, accompagné de MM. les abbés Moisan et Côté vicaire à la Basilique. M. l'abbé Rouleau, assistant principal à l'Ecole normale, a donné le sermon.

Le jour a été fait par le cœur de la congrégation de St-Roch, sous l'habile direction de M. Oct. Delisle. L'église était magnifiquement décorée et très bien illuminée.

TRIDUUM.—C'est aujourd'hui que commence le Triduum dans les églises de Saint-Jean, Saint-Patrice, Saint-Roch et Saint-Sauveur pour célébrer le 200ème centenaire de la fondation de l'institut des Frères des écoles chrétiennes.

POUR L'EUROPE.—MM. F. X. Garneau, de la maison P. Garneau, et E. Chouinard, de la maison Hamel et Frères sont partis samedi soir par le steamer, pour aller faire des achats en Europe.

LES EMPLOYÉS DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.—Il paraît que le rapport de l'économie interne de la chambre, concernant les révocations d'un certain nombre des employés de la chambre, devant le conseil des ministres, été renvoyé sine die à la demande de deux ministres.

Le Chronicle aurait pu aussi mieux se renseigner, avant d'annoncer que le salaire de M. Robitaille, messenger en chef allait être réduit de \$800 à \$400. Tel n'est pas le cas, et le chiffre du salaire de M. Robitaille que donne le Chronicle n'est même pas exact.

Si le Chronicle a voulu en lançant cette nouvelle, faire une suggestion au gouvernement il a mal choisi son homme car M. Robitaille a su jusqu'à présent, remplir à la satisfaction de tous, les devoirs dont il est chargé.

LE CRÉDIT FONCIER.—Une assemblée aura lieu le 21 décembre à Québec, le siège principal des affaires de la société, pour faire choix des directeurs.

La loi fixe le bureau principal du crédit foncier franco-canadien à Québec, et nous sommes informé qu'il n'est nullement question de le transférer à Montréal.

CONSEILLERS DE LA REINE.—La Gazette du Canada de samedi contient les nominations de plusieurs conseillers de la Reine, dont les suivants pour Québec : l'honorable M. A. R. Angers, J. G. P. Blanchet, et W. C. Cook et l'hon. F. C. S. Langelier.

NOMINATIONS.—Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-gouverneur en conseil de nommer l'honorable Thomas Jean Jacques Loranger, un des juges de la Cour Supérieure pour la province de Québec, commissaire aux fins de refondre les statuts sous l'autorité de l'acte 43-44 Victoria chapitre 2.

Aussi, Charles Ambroise Parisault écuyer, avocat, et greffier en loi de la législature de la province de Québec, et Théophile H. Olivier, écuyer, avocat, et employé au bureau du dit greffier en loi, secrétaires conjoints de la commission susdite.

MORT SUDITE.—Un sauvage du village Huron de la Jeune Lorette, du nom de Noé Siouis, est mort subitement vendredi soir d'une maladie de cœur, pendant qu'il était assis à son ouvrage.

ACCIDENT.—Un des enfants de M. James Wells employé au chantier Gilmour

s'est fracturé une jambe en tombant d'une voiture.

MANUFACTURES DE TABAC ET LE REVENU.—Les officiers du Revenu ont fait samedi, la tournée de tous les dépôts de tabac. Comme la loi veut qu'aucun tabac ne soit vendu autrement qu'en paquet, ces messieurs ont fait main basse sur tout le tabac qui n'était pas enveloppé.

LES ARMES A FEU.—Un homme du village de Bergerville, a été encore victime d'un accident par le pistolet. En tirant son revolver de sa poche, le coup partit et alla se loger dans sa jambe.

A bord du Moravian, samedi matin, pendant qu'un des passagers d'entrepont tenait un pistolet à la main, le coup partit et la balle alla se loger dans la trachée-artère d'un autre passager Da nord, nommé Becker. Le médecin de bord a extrait la balle et à l'arrivée du steamer, le malade a été transporté à l'Hôpital de marine. On espère le sauver.

ACCIDENT.—Samedi, à St. Henri, pendant qu'on était à brayer du lin, le feu se déclara dans la flasse et M. Joseph Brochu voulant sauver sa récolte de lin a eu les deux bras horriblement brûlés.

VOL A LA JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.—Trois détectives ont pris des mandats de recherches, samedi, pour des vols qui se sont commis dans les appentis du chemin de fer Intercolonial et du Grand Tronc. Cinq individus sont impliqués dans l'affaire, paraît-il.

INCENDIE.—Samedi dans la nuit, le constable Rémillard, aperçut de la fumée qui s'échappait du magasin de tabac de M. Louis Rivet, Lévis. Il donna aussitôt l'alarme aux occupants de la bâtisse et à la brigade du feu qui fut promptement rendue sur les lieux. M. Rivet qui réside au deuxième et troisième étages, réveillé par les constables, constata alors que tout passage était fermé, le feu avait déjà envahi les deux étages inférieurs et les escaliers presque entièrement détruits, étaient impraticables.

Conservant son sang froid, devant le danger imminent qui menaçait sa famille, M. Rivet eut l'idée de jeter plusieurs paillasse dans la rue et d'y laisser tomber deux de ses enfants, dont le plus jeune âgé de quatre ans, s'est cassé un bras.

Pendant ce temps, la brigade s'occupait à préparer le sauvetage de Monsieur et Madame Rivet, ainsi que d'un enfant âgé de quelques mois, lequel s'opéra au moyen d'échelles et de cordes.

L'origine du feu, qui s'est déclaré dans le magasin, n'est pas connue.

Les pertes s'élèvent à près de \$30 000 couvertes par les assurances.

LA COUR DE RECORDER.—Selon l'usage antique et solennel, le dossier du lundi contenait ce matin un grand nombre de pochards. On remarquait jusqu'à 13 cas d'ivresse, avec ou sans circonstance aggravante.

FAITS DIVERS

NOUVELLES DE MONTRÉAL, 16 octobre.—Le Grand Tronc doit régler une vieille dette de \$300,000 avec intérêt envers la cité en lui donnant \$400,000 d'actions ordinaires de la compagnie.

Le feu a détruit aujourd'hui la fabrique de lainages de St. Hyacinthe et s'est étendu jusqu'au moulin à farine voisin. Les pertes s'élèvent à \$15,000, les assurances sont de \$8,000 aux compagnies Royale Canadienne et Phoenix.

On déploie une grande activité dans l'exportation de laines en Europe et dans l'Amérique du Sud.

Le cours des actions a été faible aujourd'hui.

NOUVELLES D'OTTAWA 16 octobre.—Les fonctionnaires sous la direction du lieutenant colonel Wily, du département de la milice, lui ont présenté aujourd'hui une adresse à l'occasion de sa retraite du service et de son départ de cette ville. Le colonel a fait don au musée de la société littéraire et scientifique d'Ottawa d'une magnifique collection d'échantillons minéralogiques très bien arrangés par M. J. Tennant, minéralogiste de Londres, Angleterre.

M. Greenfell, de la maison Morton, Rose & Co., et représentant de banquiers français, M. Geo. Stephen, R. B. Angus, l'hon. M. Cochrane, et M. McIntyre, du syndicat du Pacifique, sont arrivés en ville ce soir. Ils auront une entrevue avec le gouvernement demain.

La Commission du chemin du Pacifique devra commencer à siéger à Ottawa dans une dizaine de jours.

NOUVELLES DE ST-JEAN, N. B., 15.—Un enfant de 12 ans, fils de M. Thomas Longmore, et un autre de 8 ans, fils de David Wright, jouaient ensemble avec un fusil à Penbrooke, Maine, lorsque Longmore essaya de faire feu sur un chat.

Wright voulut l'en empêcher et reçut la charge dans la tête. Alarmé de ce qu'il venait de faire, Longmore traîna le corps de sa victime et essaya de le cacher dans une cave, puis de le pousser dans une fosse d'aisance.

N'y réussissant pas, il le traîna dans la cour, et s'apercevant que le malheureux enfant n'était pas encore mort, il le frappa à coups redoublés avec une bêche, et lui fracassa le crâne ; puis il était à creuser un trou dans un tas de fumier, pour y cacher le cadavre, quand il a été découvert. Il a été arrêté, et une enquête est à se faire.

NOUVELLES DE GASPÉ, 16 octobre.—L'honorable P. Fortin et MM. Gray et Gisborne sont partis par le steamer Newfield à 8 heures hier soir pour

poser le câble télégraphique entre l'île d'Anticosti et Gaspé. Le temps est très beau aujourd'hui.

UN BON HOTEL.—Un hôtel rempli de confort pour les voyageurs est de la plus grande importance pour les personnes qui ont à voyager pour affaire ou pour s'amuser. "Savoir où aller," voilà ce que tout homme a besoin de connaître quand il laisse sa maison. L'Hôtel Richelieu, tenu par M. J. B. Durocher en face de la place Jacques-Cartier, à Montréal, est un lieu de retraite très populaire, parce que le service y est empreint, satisfaisant. Les prix sont raisonnables, et le ménage est au complet, essayez-le. Les familles peuvent séjourner avec plus de confort et moins d'argent à l'Hôtel Richelieu que dans tout autre hôtel de première classe de la ville.

M. Durocher a ajouté cette année à son hôtel un restaurant d'après les systèmes européens, accommodant ainsi davantage les voyageurs.

Vente par le Shérif

Dans une cause où Charles Samson et François Samson, tous deux du village de Bienville, comté de Lévis, propriétaires de bateaux à vapeur, étaient demandeurs; et Dame Marie Louise Fraser, de la ville de Lévis, épouse séparée quant aux biens par sentence judiciaire de Joseph Edmond Gelly, de même lieu contracteur, et le dit Joseph Edmond Gelly, mis en cause pour assister et autoriser sa dite épouse, étaient Défenseurs.

Les dits Demandeurs contre la dite Dame Marie Louise Fraser, à savoir: 16 lots de terre ou emplacements situés en la ville de Lévis.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Notre-Dame-de-la-Victoire le quinzème jour d'Octobre prochain, à dix heures du matin. Le dit bref rapportable le vingtième jour d'octobre prochain.

William Molson Macpherson contre François Edouard Verrault.—Cinq emplacements situés à St. Joseph de Lévis, avec bâtisses dessus construites. Pour être vendus à la porte de l'église de St. Joseph de Lévis, le 16 octobre, à 10 h. a. m.

George Demers contre George Gagnon.—Un lot de terre situé à St. Narcisse de Beauvillage, avec une grange et étable dessus construites. Pour être vendu à la porte de l'église de St. Narcisse de Beauvillage, le 22 octobre, à 10 hrs. a. m.

Margaret Hunter, veuve de David White contre John Edward Jeandron.—Un lot de terre situé rue St. Olivier, de 140 pieds en superficie, avec les maisons sus-érigées. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 25 octobre, à 10 heures a. m.

William Venner contre Thomas Trihey, Daniel Trihey et Benoni Gauvin.—Un emplacement situé rue Champlain, de 24 pieds et 3 pouces sur 428 pieds, avec maisons en briques à deux étages dessus construites. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 25 octobre, à 10 heures a. m.

Mères! Mères! Mères!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats Unis. Ses instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez la véritable, qui porte le fac-simile de CURTIS & PENKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

RHUMES.—Les Pastilles de Brown pour les Bronches sont excellentes pour le soulagement des Rhumes, Maux de gorge, Enrouement, et affections des Bronches. Depuis trente ans ces pastilles sont en usage et chaque année leur réputation augmente, ce n'est pas un article nouveau et inconnu, mais ses qualités ont été reconnues par son emploi depuis une génération entière, et lui ont mérité un premier rang parmi les médecines du jour.

LA GORGE.—Les pastilles de Brown pour les Bronches agissent directement sur les organes de la voix. Ils ont un effet extraordinaire dans tous les désordres de la gorge et du larynx, donnant de la force à la voix, affaiblie soit par un rhume ou par trop d'exercice, et la rendant claire et distincte. Les orateurs et les chanteurs trouveront les Pastilles d'une grande utilité.

UNE TOUX, UN RHUME, UN MAL DE CERVEAU ou de congestion—demandent des soins immédiats, parce que la négligence entraîne souvent des maladies de poulmon incurables, les pastilles de Brown pour les Bronches, donneront toujours du soulagement. Il y a plusieurs imitations en vente, dont beaucoup sont mal-faisantes.

Les véritables Pastilles de Brown pour les Bronches sont vendues seulement en boîtes. 23 juillet 1880—24 janvier 1880 945

Le Courrier du Canada, est en vente chez MM. Drouin et Frères, Libraires, No. 96, Rue St. Joseph, St. Roch, et chez M. A. F. E. Darveau, Libraire, No. 151, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

NOUVELLES MARITIMES. PORT DE QUÉBEC.

ARRIVAGES. 16 octobre.—Barque Haversham, Mills, West pool, 1 sept Wm Crawford & Fils, charbon. —Fisher, Duff, Shields, 21 août, P Robin son, charbon. SS Moravian, Graham, Liverpool, 7 octobre, via Derry, Allans, Rae & Cie, 2 1/2 pass et cargaison gen pour Québec, Montréal et l'Ouest. SS Brooklyn, Lyndall, Liverpool, 7 octobre, W M McPherson, 47 pass et carg gen pour Québec, Montréal et l'Ouest. SS Canadian, Menzies, Glasgow, 4 octobre, Allans, Rae & Cie, 43 pass et carg gen pour Québec, Montréal et l'Ouest. 17 octobre.—SS Severn, Emerson, London, 30 sept Ross & Cie, 22 pass carg gen pour Québec et Montréal. SS N. (Llewellyn), Pictou, N S pour Montréal. SS Commodore, —Labrador, poisson, huile, etc., pour Montréal.

HOLT & DEAN, COURTIERS.

Agents Financiers et Comptables, No. 82, Rue St-Pierre. Biens fonds achetés et vendus; Hypothèques; Crédits de Banque, Avances sur connaissances, Reçus de magasins de douane, Billets d'échange, etc., etc., négociés. Les comptes sont examinés, vérifiés et balancés.

DERNIÈRES QUOTATIONS.

Québec, 16 Octobre 1880.

Table with columns: STOKS, Demande, Offre, Dernier dividende par an. Rows include Banque de Québec, Union, Nationale, etc.

Stocks achetés et vendus pour argent comptant et à termes.

AUX DAMES

Si vous avez besoin d'une jolie robe, d'un joli manteau, de bons gants de kid, d'un beau châle, de belle laine, de beaux bas, de bonne marchandise pour votre maison, telle que: Toile à Nappes, Cotons à Draps et à Oreillers, Tapis de Table, Flanelles de toutes sortes; enfin tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour la Toilette ou pour votre maison, sauvez VINGT POUR CENT, en allant acheter toutes ces marchandises, au véritable magasin

AU BON MARCHÉ! Colons des Rues St. Jean et Collin HAUTE-VILLE.

Aux Messieurs! Toujours en magasin le plus bel assortiment de Tweeds Canadiens, Anglais et Ecossois; Draps de Pile, Moscou, Beavers, Serges Noires et de Couleurs, Chemises, Cols, Cravates, Chaussettes, A VINGT POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

Au Bon Marche HAUTE-VILLE. N. GARNEAU.

HOMME DE COUR DEMANDÉ.

ON a besoin d'un homme de cour capable de prendre soin d'un cheval et de conduire une voiture pour épicerie. GINGRAS & LANGLOIS, Côte du Palais, Québec, 18 octobre 1880. 48

Gustave Gagnon, Organiste à la Basilique N.-D. de Québec.

Professeur à l'École Normale Laval, INFORME qu'il a repris ses cours de musique. Toutes informations pour les conditions d'enseignement sont données à son domicile, No 8, RUE ST-FLAVIEN, Remparts, Haute-Ville. Québec, 9 septembre 1880. 7

INDICATEUR.

MM. Fautoux & Cie DE MONTREAL.

ONT l'honneur d'annoncer au public des villes et villages sur le parcours du chemin de fer du Nord et ses embranchements, qu'ils se proposent de publier un INDICATEUR (pinceau) donnant des informations utiles pour le commerce, les professions libérales, etc. Cet ouvrage donnera un relevé complet de toutes les villes et villages sur tout le parcours du chemin de fer du Nord et de ses embranchements. Outre les noms des habitants des diverses localités, l'ouvrage contiendra un exposé des ressources agricoles, minières et forestières de chaque endroit. Conditions. Prix d'abonnement: \$2.00 par copie. Prix d'annonces. Sur papier de couleur au commencement du livre: une page, \$15.00; une demi page, \$9.00 un quart de page, \$6.00; un douzième de page, \$2.40. Sur papier blanc à la fin du livre: une page, \$12.00; une demi page, \$8.00; un quart de page, \$5.00; un douzième de page, \$2.00; payable à la livraison de l'ouvrage. Toutes lettres et communications devront être adressées à Fautoux & Cie, aux soins de Messieurs Lovell & Fils, 23 et 25, rue St-Nicolas, Montréal. On prendra des abonnements au bureau du "Courrier du Canada." Québec, 18 octobre 1880. 47

SALLE JACQUES-CARTIER.

GRANDE SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Avec Tableaux vivants, Au bénéfice de L'HOPITAL DU SACRE-CŒUR. Donnée par M. N. Crépault, aidé de quelques acteurs et du Cercle Musical, Lundi, 18 Oct. 1880.

1re partie. 1. Anna la Coquette (ouverture).....Cohen Cercle Musical. A LA BASTILLE. [Vaudeville en un acte.] PERSONNAGES: Chamerlan.....Duvert Jérôme Durillé.....Lauzanne Un Geolier.....Xavier Un Guichetier.....Personnage Muet. (La scène se passe sous le règne de Louis XV.) 3. Les nouvelles fleurs [vaude]......Bousquet Cercle Musical. 2. Tableau à l'ancièn.....La Charité. 2ème partie: 1. La Sylphide (ouverture).....Burgmann. Cercle Musical. LE DR GRICHARD. [Comédie en un acte.] PERSONNAGES: Le Dr Grichard.....Lauzanne Lolive [S-cilvère].....Duvert Ariste [Père du Dr Grichard].....Xavier Vive la Canadienne, Dieu sauve la reine. Cercle Musical. Le pia o a été généreusement prêté par M Morgan. La porte de la salle s'ouvrira à 7 h., et la séance commencera à 8 h précises. Les cartes pour cette soirée sont en vente chez M. Desplais, barbier, rue St-Jean; M. Bédard, tabaciste, rue St-Jean; M. Vincent, libraire, rue St-Jean; M. Langlais, libraire, St-Roch; M. Drouin, libraire, St-Roch. Les cartes seront vendues aussi à la porte de la salle. Québec, 16 octobre 1880—2f. 46

AVIS

AUX Messieurs du Clergé. J'INVITE respectueusement MEMBRES DU CLERGÉ de venir visiter mon établissement de librairie avant de faire ailleurs leurs achats d'automne. Important directement des meilleures maisons Françaises et Anglaises, mon assortiment consiste en Misses Profefunctis, Ordre de sépulture, Missels romains, Breviaires, Livres de Plain Chant Régistrés, Livres blancs pour banes, Chemins de Croix de différentes grandeurs, Canons d'autels, Chasubles, Etioles pastorales, Cordons d'aube, Lampes de sanctuaires, Chandeliers pour autels, Chandeliers acolytes, Souches, Custodes, Piscines, Boîtes aux Saintes Huiles, Bénitiers pour Eglises et Sacristie, Croix de Procession, Calices, Ciboures, Ostensioires, Encensoires, Burettes, Vases Baptismaux, Cierges, Bougies, Veilleuses, Huile d'Olive, Vin de messe et autres articles, trop long à énumérer. La modicité de mes prix détie toute compétition. L. G. LEPINE, Libraire, 19, rue Buade, Haute-Ville, Québec, Québec, 15 octobre 1880—6m 16

En Vente

Chez L. G. LEPINE, Libraire, RUE BUADE, Les premiers exercices de plainchant, par un curé de l'archidiocèse. 60 centins la douzaine; 4.50 le cent. Québec, 15 octobre—6f. 45

AMEDEE ROBERGE, Importateur

—DE— Marchandises seches et de nouveautés, No 218, Rue St-Jean, FAUBOURG ST-JEAN.

LE SOUSIGNÉ annonce à ses pratiques et au public en général que son stock de MARCHANDISES D'AUTOMNE est au complet et qu'il est marqué à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée. AMEDEE ROBERGE, No 218, rue St-Jean, Faubourg St-Jean, Québec, 14 octobre 1880—15f. 44

\$10 A \$1,000 DÉPOSÉS dans les STOKS WALL STREET conduisant à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant tous les chose. Adresser BAXTER & CIE, Banquière 17, Rue Wall, New-York. Québec, 5 mars 1879.—1an 710

NOUVELLES IMPORTATIONS D'AUTOMNE

CHEZ BELAND, GARNEAU & CIE, NOUS sommes heureux de pouvoir annoncer au public, et à nos pratiques que nous sommes maintenant en position d'offrir un splendide assortiment de MARCHANDISES d'automne, des plus variées et dans les derniers goûts, tels qu:

(Jersey.) Veste en laine (de toute couleur) pour dames et enfants. Etioles à Robes, Manteaux pour dames, Ulsters, Plumes, Gants de Chevreau (Kid), de la célèbre manufacture Perrin, Frères, Echarpes, Châles, etc. etc.



TOUJOURS EN MAINS

—LE—

Corset Perfection ne

—DE—

BULLOCK

—AUSI—

LES CIRCULAIRES EN CAOUTCHOUC PESANT 14 OZ.

Nous gardons toujours en mains un assortiment d'effet pour hommes tels que Tweeds Ecosse et Canadiens, Serge Française, Drap de Moscou, de Pilot, Collets, Chemises, Poignets, Gants et Bretelles.

LE TOUT A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Beland, Garneau & Cie

Maison des "Young Mens' Christian Association, en face du Marché Montcalm.

Québec, 7 juillet 1880—24 avril 1880—1an.— 1032

A l'Enseigne du Pied de Couchette



No. 287, RUE ST. JOSEPH ST. ROCH

A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambre à coucher, de Salon, de Salle à diner, etc., etc. Rideaux, Corniches et Tapis posés avec ordre. Toutes commandes seront exécutées avec promptitude et à des prix TRÈS MODÉRÉS. Québec, 13 septembre 1880—1 an. 12

Chaussures!

Chaussures! A. J. CARON, CORDONNIER,

RUE ST-JEAN, N. 228 (en dehors.) Dans la maison de M. ELZ. VINCENT, Libraire.

M. CARON a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il a considérablement augmenté son assortiment de chaussures pour l'automne, comprenant une très grande variété pour hommes, femmes et enfants. M. CARON attire spécialement l'attention sur ses magnifiques bottines boutonnées et lacées pour dames, souliers de bal pour dames et messieurs, etc., etc.

L'ouvrage fait sur commande est garanti sous tous les rapports et LES PRIX SONT TRÈS MODÉRÉS. M. CARON garde aussi un bon assortiment de chaussures dans les bas prix. Une visite est sollicitée.

Les réparations sont faites à court délai Québec, 6 octobre 1880—3m. 34

CONTINUATION

DE LA Grande Vente SANS RESERVE CHEZ Theop. HUDON,

A l'occasion de la rentrée d'un Nouvel Associé

Reduction Enorme

Encoignure des rues ST. JOSEPH et de la COUROTTE ST. ROCH. Québec, 4 septembre 1880—3m. 1183

AVIS

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE. NOUS invitons spécialement MESSIEURS LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE de venir visiter notre Assortiment de Quinquilleries, avant de faire ailleurs leurs ACHATS D'AUTOMNE.

Nos relations constantes avec les meilleures maisons Anglaises et Américaines, la variété de notre assortiment et la réduction sur nos prix nous permettent de leur assurer des avantages exceptionnels, surtout pour de L'ARGENT COMPTANT.

V. Bédard, Rue la Fabrique. Québec, 30 septembre 1880—15f. 30

A VENDRE.

600 BOITES DE CIERGES. Prix: 35 centins par livre à la boîte. Chez I. P. DERY, Libraire, Rue St-Pierre, Basse-Ville, J. A. LANGLAIS, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec, 26 août 1880—2m. 1197

LE CHAPRAU "CIGARETTE"

JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 23 septembre 1880. 1062

LETTRES SUR La Reforme Judiciaire

PAR M. S. PAGNELO, AVOCAT. En vente chez tous les libraires. PRIX, franc de port: \$1.25. Québec, 16 sept. 1880—3m 20

ON DEMANDE

UN BON FERMIER connaissant la culture et le jardinage S'adresser au bureau. GINGRAS & LANGLOIS, Epiciers, 54, Rue du Palais, Québec, 9 octobre 1880. 40

BEHAN BROS

Rue Buade HAUTE-VILLE.

Nos Importations d'Automne sont à présent au complet.

Notre fonds de marchandise est immense et grandement assorti dans chaque département des meilleures marchandises

ANGLAISES, CANADIENNES et ÉTRANGÈRES.

Notre nouveau magasin répond pleinement à notre attente en nous donnant la facilité de servir nos pratiques avec

Promptitude et Satisfaction.

Dans le but de nous prévaloir de ces avantages et de nous assurer des affaires toujours croissantes, nous sommes déterminés de donner des avantages supérieurs et de vendre strictement pour

Argent comptant. BEHAN BROS.

Québec, 9 oct. 1880—15 mai 79. c. 761 La Société Permanente de Construction des Artisans, DIVIDENDE N. 10

La Société paiera aux actionnaires le fonds L après le 2 NOV. prochain, un Dividende au taux de 6%, par année pour le dernier semestre finissant le 1er OCTOBRE dernier. Le Livre de Transfert sera fermé du 20 au 30 OCTOBRE.

Par ordre, A. J. AUGER, Sec.-Trés. Québec, 9 octobre 1880—19f. 39

A LA LIBRAIRIE

DE SAINT-ROCH.

Ouvrages complètes de Buffon, 12 vols. gd in-8, broché..... 75c Génie du christianisme, par Châteaubriant, gd in-8, broché..... 75c Histoire de la révolution française, par M. Poujoulat, 2 vols in-8, broché..... \$ 1.40 Histoire de saint Augustin, par M. Poujoulat, 2 vol in-8, broché..... \$ 1.40 Lettres sur la réforme judiciaire, par S. Pagnolo, in-8, broché..... \$ 1.25 Le loup blanc, par Paul Féval, in-12, broché..... 60c L'homme comme il le faut, par R. P. V. Marchal, in-18, broché..... 60c La femme comme il le faut, par R. P. V. Marchal, in-18, relié \$1.25 broché..... 60c La conscience comme il le faut, par R. P. V. Marchal, in-18, broché..... 60c Le bouquet de la jeune fille, par R. P. V. Marchal, in-18, broché..... 60c Tout est là, par R. P. V. Marchal, in-18, broché..... 60c Au ciel on se reconnaît, par R. P. V. Blot, in-18, broché..... 33c Cierges lère qualité la lb..... 60c

Un bureau de télégraphie de la Puisseance est attaché à l'établissement. UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

L. Drouin & Frere

Libraires, No. 96, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH. Québec, 9 octobre 1880—6m 974

AVIS

AUX Messieurs du Clergé ET AUX MARCHAND DE LA CAMPAGNE.

J'INVITE spécialement MM. les Membres du Clergé ainsi que les Marchands de la Campagne, de venir visiter mon assortiment de librairie, avant de faire ailleurs leurs achats d'automne.

Ayant l'avantage d'importer directement des meilleures maisons Françaises, Anglaises et Américaines la variété de mon assortiment qui consiste en livres de prières, livres d'écoles et de littérature, papeterie, enveloppes, cahiers et livres de compte, articles religieux, images, chapeliers, médailles, cire et cierges, etc., etc., et la modicité de mes prix me permet de leur assurer des avantages exceptionnels.

Je donne aussi avis, que la nouvelle édition de la NEUVAINA A ST-FRANÇOIS-XAVIER, la seule en usage et approuvée par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque; est en vente à ma librairie. Une visite est respectueusement sollicitée

A. F. E. Darveau

LIBRAIRE, 151, RUE SAINT-JOSEPH SAINT-ROCH, [Vis-à-vis le Presbytère] Québec, 6 octobre 1880—1an 1074

CHARBON! CHARBON!

Meilleur CHARBON pour grille de New-Castle. Ecossais pour fournaies. de Sydney Anthracite Américain en petits morceaux pour poêles. —AUSI— 50,000 Briques à Feu de J. K. T. & Cie. 25 Tonneaux de Fire Clay. 25 Whiting. 25 Pipe Clay.

Maintenant en déchargement du navire "JOSEPHINE"

600 tonneaux du MEILLEUR CHARBON Anthracite Américain. A vendre à PRIX MODÉRÉS, en lots à la convenance des acheteurs. JOHN BAILE, RUE DU PRINCE DE GALLES, Québec, 9 octobre 1880—15f. 41

Bulletin Commercial

MARCHES DE QUEBEC.

Farine et Grains.

Table listing various flour and grain prices with columns for item name and price per unit.

Provisions, Etc., Etc.

Table listing prices for butter, lard, and other provisions.

Bœufs, Moutons, Etc., Etc.

Table listing prices for beef, mutton, and other livestock.

Volailles.

Table listing prices for various types of poultry.

Poissons et Huiles.

Table listing prices for fish and oils.

VIN DE MESSE!

Text advertisement for wine, mentioning 'Grand assortiment' and 'Certificat'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Nous, S. T. P. D. Salvador Abrignani'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Endossement du certificat ci-dessus'.

Text advertisement for wine, mentioning '50 Octaves Vin de Coli'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Gingras & Langlois'.

Text advertisement for wine, mentioning 'J. & W. REID'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Papeterie de Lorette'.

AVIS AUX MM. DU CLERGE.

Text advertisement for wine, mentioning 'Vin de Messe pur'.

Text advertisement for wine, mentioning 'J. A. Langlais, Libraire'.

IMPORTATIONS!

Text advertisement for wine, mentioning '1880-AUTONNE-1880'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Jos. Hamel & Freres'.

Text advertisement for wine, mentioning 'DRAPS DE MOSCOU'.

Text advertisement for wine, mentioning 'SERGES NOIRES, etc., etc.'

Text advertisement for wine, mentioning 'TOISSUS DE LAINE D'ÉCOSSE'.

Text advertisement for wine, mentioning 'ETOFFES NOUVELLES POUR MANTEAUX DE DAMES'.

Text advertisement for wine, mentioning 'SOIES GROS GRAIN, NOIRES ET DE COULEURS'.

Text advertisement for wine, mentioning 'VELVETINES NOIRES ET DE COULEURS'.

Text advertisement for wine, mentioning 'SATINS NOIRS ET DE COULEURS'.

Text advertisement for wine, mentioning 'FRANGES DE SOIE NOIRE ET DE COULEURS'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Grand assortiment DE Plumes, Fleurs, Rubans, Mousselines'.

Text advertisement for wine, mentioning 'MERINO noir et de couleurs, CACHEMIRE, PARAMATA, THIBET CLOTH, VICTORIA CORD, ALPACA'.

Text advertisement for wine, mentioning 'NOUVELLES ETOFFES A ROBES'.

Text advertisement for wine, mentioning 'NOUVELLES ETOFFES (dernier goût) pour costumes, PARAMATA à SOUTANE'.

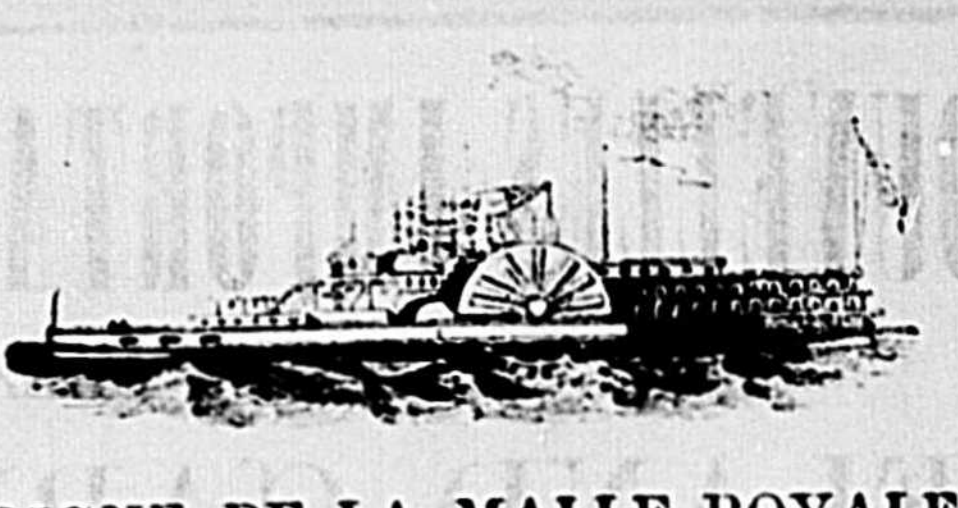
Text advertisement for wine, mentioning 'CEINTURES DE PRÊTRES'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Grand assortiment de Couvertures BLANCHES et GRISÉS'.

Text advertisement for wine, mentioning 'NOUVELLES COUVERTURES DE VOITURES (Wrappers)'.

Text advertisement for wine, mentioning 'Tapis! Tapis!'.

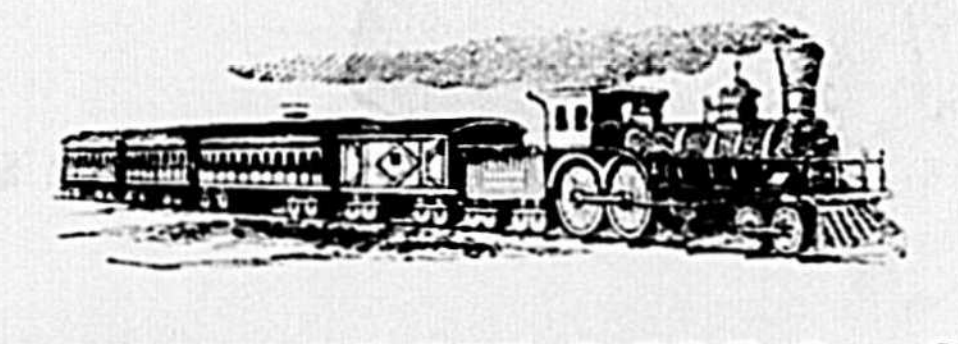
Text advertisement for wine, mentioning 'BRUXELLES, TAPISSERIE, IMPÉRIAL, ÉCOSSAIS, UNION, COCOA'.



LIGNE DE LA MALLE ROYALE

Text advertisement for the Malle Royale shipping line, mentioning '1880 LIGNE DES VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY'.

Text advertisement for the Malle Royale shipping line, mentioning 'PARTIR du 10 courant, l'un des vapeurs de cette ligne'.



CHÉMIN DE FER C. M. O. & O.

CHANGEMENTS D'HEURES.

Table showing train schedules for the C.M.O. & O. railway, including departure and arrival times for various routes.

Text advertisement for the C.M.O. & O. railway, mentioning 'Sur tous les Trains pour Passager il y a des magnifiques Chars Palais'.

Text advertisement for the C.M.O. & O. railway, mentioning 'Bureau général, 13, Places d'Armes'.

Text advertisement for the C.M.O. & O. railway, mentioning 'RUEAUX DES BILLETS'.

Text advertisement for the C.M.O. & O. railway, mentioning '13, Place d'Armes, MONTREAL'.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning '1880-Arrangements d'Été-1880'.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning 'Le et après LUNDI, le 14 JUIN, les trains marcheront tous les jours'.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning 'Laisseront la Pointe Lévis'.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning 'Train d'Express pour Halifax et St. Jean'.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning 'Arrivera à la Pointe Lévis'.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning 'Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B.'.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning 'D. POTTINGER, Surintendant en chef'.

Text advertisement for the Intercolonial railway, mentioning 'AVIS AUX MM. DU CLERGE, ETC., ETC.'



LIGNE ALLAN.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallets'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning '80-81-Arrangement d'ÉTE.-80-81'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'LES VAPEURS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'De Québec: CIRCASSIAN, Samedi, 2 Octobre'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'De Halifax: HIBERNIAN, 12 Octobre'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'LIGNE DE GLASGOW'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Grecian, le 10 ou vers le 8 Octobre'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Mantoban, le 15'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Waldensian, le 5 Novembre'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Mantoban, le 19'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Chapeaux! Chapeaux!'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Medaills et Diplomes d'honneur'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Le plus grand assortiment de Chapeaux Nouveaux!'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'DANS LE DOMINION SE TROUVE A L'ENSEIGNE DE L'ORIGNA L'.'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'J. B. LALIBERTE'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'VENANT d'être reçus, par le dernier vapeur océanique'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Grandeur spéciale! Chapeaux de soie faits à l'ordre'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'L'assortiment de pardessus en caoutchouc a été considérablement augmenté'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'Maison sans rivale dans la Puissance pour la richesse, la qualité et le fini de l'ouvrage'.

Text advertisement for the Allan shipping line, mentioning 'CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CERVEAU (Coryza)'.

CHANDELLES DE PARAFINE ET CIRE DE PARAFINE.

Text advertisement for candles, mentioning '25 BOITES de chandelles de parafine de 6 et de douze'.

Text advertisement for candles, mentioning 'GROS SEL DE LIVERPOOL'.

Text advertisement for candles, mentioning '3,300 SACS de gros sels de Liverpool'.

Text advertisement for candles, mentioning '15 BARRIQUES de sucre de canne de choix raffiné'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Demenagement'.

Text advertisement for candles, mentioning 'LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Fabrique de Meubles'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Pimodan Langlois'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Meubles de Ménages, assortiment complet'.

Text advertisement for candles, mentioning 'PRIX TRES MODERES'.



Text advertisement for candles, mentioning 'Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent'.

Text advertisement for candles, mentioning 'BERTHIER, ILE-AUX-GRUES, L'ISLET, SAINT-JEAN PORT-JOLI, ET RIVIERE OUELLE'.

Text advertisement for candles, mentioning 'A l'avenir, laissera le quai St-André à 10 hrs'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Au retour, le Bateau laissera St-Jean Port Joli, les JEUDIS et LUNDIS, à 7 HEURES'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Demande d'emploi'.

Text advertisement for candles, mentioning 'UN ORGANISTE, pouvant enseigner la musique vocale'.

Text advertisement for candles, mentioning 'CONDITIONS'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Courier du Canada'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Prix de l'Abonnement'.

Text advertisement for candles, mentioning 'TARIF DES ANNONCES'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Coryzine Pion'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Onguent Valpeau'.

Text advertisement for candles, mentioning 'Pilules Hépatiques'.

LOUIS GENEST, ARTISTE, Peintre-Décorateur.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'INFORME le clergé et le public en général'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'M. GENEST ayant augmenté beaucoup son personnel'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'POUDRE DE CITRON DE MESSINA'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'EST préparé des meilleurs citrons de Messina'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'Gingras & Langlois'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'SEL! SEL!'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'A LEVIS AU GRAND TRONC'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'LES BAS PRIX'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'SEL A FLOT EX-MARIANNE'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'J. B. Renaud & Cie'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'RANDE REDUCTION'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'DANS la certitude où nous sommes'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'AU PRIX COUTANT'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'Vaisselle, Verreries, Jarres, Terrines'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'COUPELLERIE'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'Huile de Charbon'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'VITRES ET DE LA VAISSELLE DE 2me QUALITÉ EN PANIER'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'Renaud & Cie'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'Demande d'emploi'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'UN ORGANISTE, pouvant enseigner la musique vocale'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'CONDITIONS'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'Courier du Canada'.

Text advertisement for Louis Genest, mentioning 'Prix de l'Abonnement'.